



Bonjour,

Merci à nos amis colombiens de donner la parole à notre Comité pour exprimer une nouvelle fois notre solidarité à l'égard du peuple palestinien.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si nous nous retrouvons côte à côte pour dénoncer la barbarie d'une agression contre un peuple qui ne réclame que ses droits.

L'alliance entre Israël et les pays latino-américains est presque aussi vieille que l'histoire de ce pays. Paraguay, Argentine, Guatemala, Brésil, Colombie, tous ont bénéficié du savoir-faire israélien en matière d'armement, de formation et de déplacement forcé des populations indigènes.

Aujourd'hui, cela fait 8 jours qu'une trêve a été arrachée au gouvernement israélien. Le bilan de la guerre est lourd. Les nouveaux F35 conçus pour intervenir en zones urbaines ont bien fait leur sinistre besogne : 254 morts dont 66 enfants, des milliers de blessés, de déplacés, de sans-abri, des infrastructures détruites en masse. Un bilan que Mme Bachelet, Haut-commissaire aux Droits de l'Homme de l'ONU a qualifié de crimes de guerre.

Mais si ce cessez-le-feu est le bienvenu pour faire cesser les destructions, les morts, les blessés, force est de reconnaître qu'il ne règle rien.

Il ne règle pas la situation dans la Bande de Gaza toujours soumis à un blocus maritime, terrestre et aérien.

Il ne règle pas la situation en Cisjordanie où la colonisation continue sa conquête des terres.

Il ne règle pas la situation à Jérusalem où les colons armés menacent toujours d'expulser les Palestiniens et viennent parader sur l'Esplanade des mosquées.

Il ne règle pas la situation en Israël où la loi Etat-Nation du peuple juif prive de nation les Palestiniens de 48 pourtant citoyens israéliens.

Il ne règle pas la situation des réfugiés toujours empêchés d'exercer leur droit au retour.

Il ne règle pas non plus le fait que le reste du monde a perdu tout sens moral en ne sanctionnant pas Israël.

Mais quelles que soient les souffrances endurées et qui se poursuivent aujourd'hui par l'arrestation par centaines de Palestiniens de 48 et de Jérusalem, ce qu'a montré ce dernier épisode c'est que malgré toutes les tentatives israéliennes pour faire disparaître les Palestiniens et rayer la Palestine de la carte, les Palestiniens sont au contraire apparus comme un seul peuple qui, de Gaza à Haïfa, de Jérusalem à Ramallah, n'accepte plus les compromissions avec l'occupant et réaffirme ses revendications nationales comme peuple.

Car la guerre menée par Israël n'est pas une guerre contre le Hamas, comme on veut nous le faire croire, mais la guerre contre tout un peuple dont la seule présence sur la terre de Palestine empêche la réalisation du projet colonial sioniste de conquête. Tant qu'il restera un Palestinien sur la terre convoitée, Israël mènera ses raids meurtriers et ce d'autant plus qu'elle a le soutien de tous les pays impérialistes coalisés qui se prennent pour la communauté internationale et se refusent à appliquer la moindre sanction alors même que pas un jour ne se passe sans violation du droit international ou du droit humanitaire par Israël.

C'est pourquoi nous disons que la cause palestinienne est une cause anti-impérialiste et à ce titre elle est la cause des peuples du monde.

Pour terminer, je voudrais vous dire ces quelques mots que le poète Aragon écrivit en hommage aux 23 de l'Affiche rouge et qui conviennent à tous les résistants qui ne sont pas des héros mais qui font leur part, là où ils se trouvent, dans la lutte pour l'émancipation de tous :

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes

Ni l'orgueil ni la prière aux agonisants

Onze ans déjà que cela passe vite onze ans

Vous vous étiez servis simplement de vos armes

La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans.

Vive la solidarité internationale !

Vive la Palestine !